

## VERS LA GROTTÉ DE GOYET

Parcourons nos sites; cueillons le rêve de la terre-Nôtre; mais dirigeons-nous vers les coins originaux, vers les spécimens rares, comme ces herboristes qui savent sur quel vallon ils cueilleront le plaisir.

Suivons la Meuse vers la grotte de Goyet.

Nous voici dans la Hesbaye mosane, devant les rochers des Grands-Malades et de Marche-les-Dames qui dressent leurs murailles cyclopéennes, arrondies ou ravinées par les tempêtes et les orages, depuis qu'aux bouleversements de l'époque tertiaire, ils émergèrent du chaos. En se reproduisant dans l'onde, ces rochers violacés semblent encastrier le fleuve, de

sorte qu'il apparaît comme un énorme chaton d'améthyste où s'épanouissent l'azur et les nuages roses.

La Meuse est bien le gemme de Wallonie. Elle ne donne pas la force et la puissance comme l'anneau du Nibelung; mais son rêve et sa poésie sont un trésor où toute âme peut puiser sans mesure.

Au loin, on aperçoit la citadelle de Namur qui domine la fantasmagorie de la vallée.

Longeons le fleuve jusqu'à Namèche, puis remontons la petite rivière du Samson jusqu'aux ruines du château, penchées sur une architecture de rocs labourés d'érosions. Ce château de Samson fut bâti, croit-on, par César pour contenir les Aduatiques, et ces pierres millénaires transportent le rêve aux sources mêmes de la vaillance wallonne.

Au fond du paysage, la Meuse subjugué les yeux par la grâce de sa courbe harmonieuse; tandis qu'au delà des collines d'où s'en vient la rivière sautillante, on devine la gentilhomnière d'Arville, les tours, les mâchicoulis et le donjon du château de Faulx, et le hêtre énorme — le gros fau — l'orgueil du village.

Il est deux heures. Autour de nous, la lumière s'est bleutée de ce flou vaporeux dont Patenier et Fourmois ont surpris les nuances; et la Wallonie sourit, mélancoliquement heureuse, au seuil de l'automne qui va la vêtir de velours mauve et or.

La grotte de Goyet se trouve à une demi-lieue des ruines. Allons-y.

Le Condroz, sévère et triste avec ses maisons en pierres grises et ses landes, déroule des plateaux où affleure le roc. Mais sa monotonie s'éclaire de la

gaîté de ses vallées et de ses rivières alertes qui chantent dans les gorges.

Au lointain, les hachures du Bocq, du Crupet et du Hoyoux s'approfondissent vers la Meuse; et le Condroz reçoit, à côté des régions avantagées, sa part de rêve et de poésie.

Voici la caverne principale de Goyet qui s'enfonce sur une profondeur de deux cents mètres.

Combien peu ont lu nos œuvres sur l'ostéologie paléontologique qui reconstituent l'ethnographie des populations quaternaires des cavernes.

Combien ignorent l'existence des stations antéhistoriques des bords de la Lesse et de la Molinee, et particulièrement les grottes des Nutons et du Frontal à Furfooz, le trou Magrite à Pont-à-Lesse, le trou Philippe, de l'Érable et du Sureau, près des ruines de Montaigle.

Ces grottes creusées dans le roc antérieurement à l'époque quaternaire par des sources hydrothermales ou minérales, se sont remplies d'un limon stratifié ou fluvial provenant du courant des eaux à l'époque du creusement des vallées. Ce limon permit d'établir que le lit de la Meuse avait alors une largeur de douze kilomètres à la hauteur de Dinant.

Puis, ses bords se rapprochèrent, plus étroits toujours; et la nature, pour sauvegarder son harmonie, chassa vers les régions tropicales, par la seule force de nos hivers trop rudes et de nos étés trop chauds, les puissants mammifères qui vivaient dans nos régions à côté du renard bleu, du castor et du félix spelœa, ou lion des cavernes.

Ainsi les grottes nous aident à pénétrer les secrets de l'âge nébuleux du mammoth, du renne et des peuplades troglodytes : époque immense, sans tradition écrite. Et ces témoins de la préhistoire enfouissent le rêve jusqu'au bord mystérieux de la nuit des temps.

Que de paysages nous sourient. Que de vals chantent, autour de nous, leur symphonie lointaine de clavecin très doux : le clavecin de la race.

Voici, près de Bas-Oha-sur-Meuse, le ruisseau de Solières, petite chose bleue évoquant, dans l'herbe fanée, l'écharpe déroulée de la fée Orlande.

Voici les ruines du château de Beaufort calfeutré de lierre et de mousse sur son rocher. Elles rappellent la guerre de la Vache au cours de laquelle il subit un siège mémorable (1275). Non loin, le hêtre colossal de Solières balance, sur la région, le geste bénisseur de ses branches.



DU MÊME AUTEUR :

POÈMES

LA TERRE NOIRE :

Les Poèmes de la houillère. Épuisé (1896).

Confins boisés. Épuisé (1898).

L'Effort du sol natal (1901).

L'Ame des nôtres, poème dramatique. Épuisé (1904).



La Beauté triomphante (1908).

Walla, dialogue lyrique, représenté pour la première fois au théâtre de Louvain (1910). Adaptation musicale de CH. MÉLANT.

La Wallonie héroïque. Épuisé (1911).

Sous le poing de fer (1919).

PROSE

L'Originalité Wallonne. Épuisé (1906).

(Origine et caractère de la race. — Le milieu. — Littérature dialectale et théâtre wallon. — Littérature française de Wallonie. — L'esprit, l'individualisme et la morale du Wallon. — Psychologie des villes.)

L'illustre Bézuquet en Wallonie. Épuisé (1907).



*A paraître :*

Les Empreintes du sol natal, poèmes.



JULES SOTTIAUX



# L'Originalité Wallonne

*La Puissance de la Meuse. — Le Visage réveur de Wallonie et ses légendes. — Visage religieux. — Terre d'art. — Visage douloureux. — Psychologie des villes par les chansons dialectales. ❧ ❧ ❧*

Dessins de Ad. HAMESSE, Alfred RONNER  
Paul COLLET et Auguste DONNAY



OFFICE DE PUBLICITÉ  
ANC. ÉTABLISS. J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE  
36, RUE NEUVE, BRUXELLES

1923

# TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
PRÉFACE.....	I
LA PUISSANCE DE LA MEUSE .....	3
LA MEUSE, poème.....	16
LA FORCE DU TERROIR, L'ATTRAIT DES ÉGLISES.....	18
VISAGE RÉVEUR ET POÉTIQUE DE WALLONIE : .....	23
Vers la grotte de Goyet.....	27
Le pays de Herve.....	30
Les nutons.....	32
Les Hautes-Fagnes .....	34
Au pays de Laroche.....	38
Le grand rêve géologique .....	41
La grotte de Han .....	43
Le visage des rivières (la Semois, la Lesse sauvage, la Moli- gnée, la Sambre) .....	45
Le Pays noir, la Thudinie et l'Entre-Sambre-et-Meuse.....	51
La Meuse dinantaise .....	56
La plaine du Hainaut et du Brabant wallon .....	66
Les vieux arbres.....	73
Les maisons.....	75
Les chemins et les sentiers .....	82
Les légendes .....	85
Notre folklore .....	107
La fin du rêve .....	112
LE VISAGE RELIGIEUX .....	114
TERRE D'ART.....	137
VISAGE DOULOUREUX.....	188
VISAGE DES HAMEAUX ET PSYCHOLOGIE DES RÉGIONS .....	198
LA MEUSE PUISSANTE, poème .....	226
CONCLUSION .....	228
AU FRÈRE WALLON QUI LIRA CE LIVRE .....	232

